

La fièvre d'un samedi soir

Devant un public survolté, les Tarariens ont terminé en beauté leur saison en dominant Beaujolais-Quincé à domicile, après une partie magnifique

Les seniors de l'A.S. Tarare ont fait honneur, samedi soir, à leur maillot, à leur public et au basket.

En effet, alors que pour ce dernier match de la saison à la salle Robert Magat, le résultat n'avait qu'une incidence secondaire, puisque

Le Beaujolais vert l'a emporté sur le Beaujolais rouge

les dés étaient d'ores et déjà jetés pour la première place ouvrant les portes de la N2, les hommes de Gérard Chat ont livré un combat magnifique.

Magnifique d'engagement, de sérieux, de saine agressivité et d'intelligence aussi. Le Beaujolais vert l'a ainsi emporté sur le Beaujolais rouge, de 15 points (81 - 66). Les locaux devançaient donc au classement final leurs voisins et terminent quatrième (+6 pour Quincé lors du match aller), grâce au goal-average particulier.

La première mi-temps fut très équilibrée, même si les visiteurs ont toujours eu un avantage tenu à la marque.

Cet avantage s'était d'ailleurs creusé dans le deuxième quart (+10 pour Quincé), mais les Tarariens avaient alors trouvé l'accélérateur pour contourner une défense de spartiates. Si les deux équipes se livraient un véritable défi tactique, la partie prenait aussi l'allure

chaude jusqu' alors, la température ambiante allait devenir brillante. L'intensité montait dans le troisième quart-temps et les « diables rouges » allaient faire subir leurs foudres aux « Beaujolais », qui touchaient du doigt l'enfer.

À la détermination affichée jusque-là, à l'engagement, la concentration ou encore l'adresse, est venue s'ajouter ce supplément d'âme, susceptible de renverser des montagnes.

En parvenant, ainsi, à passer la surmultipliée de la force mentale, les « diables rouges » ont allié, pour le bonheur de leur public, une défense de fer et une attaque de feu.

Une défense de fer, une attaque de feu

À la lumière de leur flamme et sans perdre en lucidité, ils ont fait pâlir le rubis des « beaujolais », qui viraient à l'aigre (+ 8 avant les dernières dix minutes).

À la reprise, les « rouges » ont eu la lucidité de jeter un peu d'eau sur les braises et ont su temporiser.

Aucun point ne fut en effet marqué des deux côtés durant trois minutes.

Les hommes du président Paul Souzy dominaient alors leur sujet, mettaient la main sur le ballon et contrôlaient avec brio la fin de match. Le public -environ 500 spectateurs- avait exulté et saluait avec ferveur ses champions.



Devant environ 500 spectateurs, les Tarariens ont livré un match de haute qualité, au terme d'une bien belle saison / Photo Jean-Luc Sappun

Derniers rebonds pour Éric Longin

Si la soirée de samedi fut fiévreuse sur la piste aux étoiles, c'est aussi parce que pour ce dernier match de la saison à Robert Magat, Éric Longin a tiré sa révérence. « Gérard fait la dernière rotation après un temps mort, mais si j'étais sorti sur un temps de jeu, c'était les larmes », confiait Éric après le match. C'est qu'à 31 ans et après 24 licences de basket, on ne quitte pas les parquets sans un fort pincement au cœur.

Cet enfant de Thizy a en effet commencé le basket à l'âge

écume les championnats nationaux. Sous les couleurs de Pont-Trambouze d'abord, équipe avec laquelle il accède à la N3 et à la N2, avant de terminer sa carrière à Tarare, après un crochet de quelques années dans le Sud de la France, en championnat national encore.

« Mes plus beaux souvenirs, ce sont assurément des 32e de finale contre des équipes pro », se souvient Éric, des paillettes dans le regard. Éric Longin n'a donc réalisé que deux saisons à Tarare et pour-



chant et a conquis le cœur du public. « Le club va me manquer, je m'y suis vraiment bien intégré. J'espère avoir donné du plaisir au public et l'envie aux jeunes de jouer au basket ». Ces deux souhaits, Éric les a exaucés. De petite taille pour un joueur intérieur (1,88), il est doté d'une volonté farouche et d'une délicate phénoménale qui ont fait de lui un atout précieux au rebond. Et son envie de gagner, brandissant plus souvent qu'à son tour un point rageur, en faisait aussi un leader